

Marianne Conti

G-Y-M, voilà trois lettres qui ont accompagné Marianne au long de sa vie. D'aussi loin que je m'en souviens, c'est probablement le mot le plus présent dans nos conversations. En fouillant dans ma mémoire, je remonte à 1990, à nos premiers souvenirs partagés. C'est Marianne la gymnaste de la société de Nyon que je vois. Nous nous entraînions pour la Fête fédérale de Lucerne. Je l'ai entendue dire : « Je ne sais pas où sont la droite et la gauche ! » Nous voilà un point commun. Malgré tout, cela ne l'empêche pas d'être monitrice des enfantines et de désirer se perfectionner en suivant des cours de brevet, des cours de cadre et de devenir responsable enfantine au niveau cantonal à l'AVGF dès 1995. A la cantonale de Payerne en 2000, elle propose même pour tous les petits sportifs vaudois, une création originale avec Jacky Lagger le musicien et chanteur romand.

Nous nous sommes retrouvées quelques années plus tard. Et là, c'est Marianne la maman que je côtoie. Assises dans les gradins des salles de gym, nous regardions évoluer nos filles en gymnastique artistique (que de peur parfois sur la barre asymétrique, la poutre ou au saut). En même temps, nous étions au bord des terrains et des pistes en tartan pour soutenir également les filles en athlétisme.

Avec le nouveau siècle, c'est Marianne cheffe de la Division gymnastique de société qui émerge. En effet, grâce à la fusion de l'AVGF et de la SCVG, elle devient responsable (mot qu'elle préférerait nettement à chef) de cet énorme bateau. Comme pour les défis précédents, elle y engage toute son énergie et y rajoute encore en prime l'organisation technique de la Fête cantonale à Aigle en 2006. Puis vient la présidence de l'ACVG dès novembre de cette même année, avec son lot de réussites et de difficultés.

Là, Marianne devient ma supé-

rieure hiérarchique mais elle devient également mon chauffeur. Nous avons fait tous les trajets de la Côte jusqu'au siège de l'association à Maillefer ensemble. Nous avons connu les bouchons pour y aller et une autoroute dégagée pour en revenir. Elle qui aimait conduire vite, je vous laisse deviner quel était son trajet préféré. Nous avons partagé les nouvelles de nos familles à l'aller et refait la séance de comité au retour.

De cette période, je garde aussi des souvenirs mémorables de rigolades, de fous-rires avec nos collègues lors des assemblées annuelles de l'ACVG, et celles de la Fédération suisse de gymnastique, durant les fêtes des 150 ans de l'association, au cours des Gymnaestrada à Dornbirn et surtout à Lausanne. Je me remémore encore certains moments de joie, de bonheur et de fierté face à cette grande association mais aussi de déception, de découragement, voire même des instants de tension intense. Bref, je pense à la vie, la vie d'une femme qui inlassablement jetait son énergie dans la bataille pour faire vivre la gymnastique, pour qu'elle se développe et que cela avance, que cela avance plus vite disait-elle. Elle était impatiente. Avait-elle déjà le pressentiment que son passage serait court ?

De sa maladie, nous en parlions très peu, juste ce qu'il fallait pour dire, je serai absente, comme d'habitude, pas longtemps. C'est en 2014 durant

la préparation de la Fête cantonale d'Aubonne, Bière, Gimel, Rolle et St-Prex, que j'ai découvert une autre Marianne. Marianne, la personne solide que j'ai toujours connue mais dont le corps devient petit à petit plus fragile. Volontaire, elle remonte la pente, pas après pas, pour continuer la préparation de cette fête si importante. Mais la pente est abrupte et très haute. Qu'à cela ne tienne, elle y arrive avec toute sa détermination.

Dès mars 2015, c'est Marianne l'ancienne présidente que je rencontre quelques fois. Avec son sourire, son léger accent du Jura, ses beaux ongles rouges et son humour habituel. Elle est devenue membre honoraire de l'ACVG et épingle du mérite FSG. Pas plus de fierté pour tous ces titres, pas de regret non plus sur ce temps passé, mais beaucoup de bons et beaux souvenirs en tête, heureuse d'avoir transmis une association pleine de belles promesses pour l'avenir.

Ainsi, avec tous ceux qui se reconnaissent auprès du drapeau blanc et vert, qui de simple bout de tissu est devenu au fil des ans notre bannière reconnue, appréciée et aimée, à toi Marianne, merci pour ce partage et j'ose affirmer sans aucun doute, un énorme merci de la part des gymnastes vaudoises et des gymnastes vaudois dont tu étais si proches.

Et moi, depuis le 18 juillet, je pleure une amie.

Elisabeth Collaud

Profondément touchés par les très nombreux témoignages de sympathie reçus lors du décès de

notre grande Marianne

soyez tous, amis et en particulier le monde de la gymnastique, remerciés du fond du cœur.

Gérald, Stéphanie et Sophie vous expriment leur plus vive reconnaissance pour nous avoir soutenus, réconfortés par vos messages, par votre présence, vos fleurs et vos pensées.

Ne pleurez plus,

mais faites la promotion de la devise des gymnastes

